

Célibat : de Gréa ou de force

Gino Hoel

La rédaction a sorti les Kleenex à la lecture des nombreuses réactions accompagnant le départ du P. David Gréa du ministère. C'est que ce fringant quadragénaire lyonnais souhaite désormais convoler en justes noces avec « une femme avec laquelle [il] pense que Dieu [l]'appelle à vivre »¹. Il en a fait part à son archevêque de Lyon, le cardinal Barbarin, qui l'avait à la bonne.

Associé à *Glorious*, le groupe de jeunes musiciens archi-classiques qui diffuse de la « pop louange », le Père Gréa avait fait de la paroisse Lyon Centre-Sainte Blandine un lieu incontournable de la nouvelle évangélisation qui, sous couvert de modernité, diffuse des idées plus très fraîches... Il s'était aussi tissé un réseau dans le sérail du journalisme catholique, d'où ce chœur de pleureuses à l'annonce de son abandon, coup de bambou sur la tête du primat des Gaules, prêt à tout pour le retenir. Sans compter les jeunes curés aux vieilles idées, tourneboulés par la tournure que prend cette histoire, et dans l'incapacité de repenser le ministère.

Branché, connecté, David Gréa avait tout pour plaire à son évêque, si heureux de voir de jeunes gens affluer vers la paroisse du nouveau quartier de la Confluence. Ses particularités ? La « louange vivante » et les gazouillis sur Twitter repris par la presse (comme le Père Gréa apparaissant avec un sabre laser lors de la sortie du dernier *Star Wars* et cette phrase : « Je suis ton père »), bref, un curé cool dans une paroisse cool. David Gréa le reconnaît lui-même dans sa lettre à ses paroissiens : « Heureux comme prêtre je suis convaincu d'être appelé par Dieu pour ce beau ministère. » Seulement voilà : il a rencontré une femme « il y a quelque temps » et cette « joie insoupçonnée [lui] semble dans la continuité de ce qu'il a vécu jusque-là ». David Gréa veut continuer son ministère en étant marié. Le primat des Gaules sait bien que c'est impossible mais ne souhaite pas fermer la

porte : allons voir le pape ensemble pour lui en parler. C'est ainsi que le P. Gréa fut reçu avec son évêque par François. En dépit de cette « démarche d'intégrité », le pape jésuite conseilla au cardinal Barbarin de demander à son protégé « de prendre, dès à présent, un temps de discernement et de recul ». Dès lors, il ne put célébrer une dernière fois avec ses paroissiens, ni leur communiquer son choix : c'est un des vicaires généraux qui s'en chargea.

L'annonce de ce départ donna des vapeurs au monde catholique, à commencer par *La Vie* et son directeur de la rédaction Jean-Pierre Denis : « Un prêtre s'en va »², « David [qui] représente ce que l'on fait de mieux en matière de réveil missionnaire. C'est une figure charismatique. Une sorte de pasteur évangélique fait curé. Un entrepreneur de Dieu, un "leader" comme on en cherche partout sans en trouver assez. » Diantre ! Mais alors que faire ? Réponse de M. Denis : « Vu l'urgence de l'évangélisation, je crois que je préférerais que David Gréa se marie et reste curé de Lyon-Centre, plutôt que de le savoir perdu pour la mission (...). En même temps, le célibat sacerdotal demeure un pilier que l'on ne peut abattre sans menacer l'édifice (ce n'est pas pour rien d'ailleurs que les ennemis du catholicisme s'y attaquent avec une joie mauvaise [sic]). Il en va de même pour l'indissolubilité du mariage. » Vous suivez ? Ceux qui remettent en cause le célibat des prêtres sont des « ennemis du catholicisme » mais dans le cas du P. Gréa, ce « leader », il faudrait faire une exception, M. Denis s'appuyant même sur *Amoris Laetitia* dans laquelle « le pape offre cependant une autre perspective, invitant à ne pas s'affranchir de la loi, mais à essayer de discerner l'intelligence des situations » ! Visiblement, il n'y a pas que « l'Eglise latine [qui] se trouve devant un problème apparemment insoluble » ! De l'autre côté du spectre, si l'on peut dire, et les mains jointes, *Famille chrétienne*³ proposa de donner la parole à quatre prêtres de la génération de David Gréa. Pour eux, « ce n'est pas le moment de remettre en cause le lumineux témoignage du célibat », ce « grand trésor ». Vous comprenez, « il offre au monde le témoignage d'un engagement

total » ; mieux, « l'Eglise n'opresse personne en proposant ce célibat d'amour à ceux qui se destinent au sacerdoce » : ce célibat, « c'est celui du Christ », dicit Mgr Gobilliard, auxiliaire de Lyon. Air connu. La rédaction de Golias est assez estomaquée par tout ce qu'elle a pu lire depuis cette annonce.

Célibat : « une croix » à porter

Que de tartufferies, en effet ! Et de la part de tous. A commencer par le principal intéressé, le P. Gréa. En 2016, il témoignait dans *La Croix*⁴ et ce qu'il tenait comme propos interpelle aujourd'hui : « Renoncer à la sexualité m'a longtemps effrayé. Mais j'avais un grand désir d'être prêtre (...). Les règles de prudence relèvent du bon sens, comme ne pas recevoir de femme seule chez soi. » Cela ne fonctionne pas, apparemment. A noter cette vision de la femme, une boule de vices qui dès qu'elle entre dans un presbytère chercherait à draguer le curé... Autres hypocrites devant l'Eternel : le cardinal Barbarin et son auxiliaire, Mgr Gobilliard. Le premier car il n'était pas spécialement réputé pour être ouvert au mariage des prêtres - c'est bien de cela qu'il s'agit ici, non de l'appel d'hommes mariés - mais en l'espèce, c'est un chouchou qui claque la porte et pour le retenir, il est allé jusqu'à supplier François de faire une exception ! C'est bien le sens de cette audience accordée par le pape argentin où le primat des Gaules et son curé purent lui expliquer la situation. Le second car il s'était fait connaître quand il était à Madagascar pour une lettre écrite⁵ en 2015 (et rendue publique quelques semaines avant sa nomination épiscopale) dans laquelle il avait comparé le célibat à « une croix ».

Mais il poursuivait sur le témoignage d'un malade qui lui avait confié : « Quand tu es là, je me repose dans ton cœur ! (...). Quand les dames de la Croix-Rouge viennent, ce n'est pas pareil ! Elles sont mariées, elles ont des enfants et des petits-enfants, et je suis content qu'elles prennent de leur temps pour venir me voir. Je les trouve généreuses. Quand toi, tu viens, je trouve cela normal ! Il n'y a personne dans ton cœur que tu

dois aimer plus que moi lorsque tu es à côté de moi. Ton cœur est libre d'être pour moi tout seul, et c'est cela qui me repose.» En revanche, deux réactions de prêtres doivent être relevées, deux prêtres lyonnais qui ne taisent rien des interrogations que cette affaire suscite en eux. Celle du P. Royannais⁶, lequel ne veut pas « juger » David Gréa mais tonne : « Couvrir la non-fidélité à une parole donnée par le mensonge, cela est inacceptable et scandaleux. C'est de la manipulation, de la mauvaise foi. Ainsi donc, selon David, Dieu l'appelle maintenant à l'amour dans le mariage. Et David ne fait qu'obéir à la volonté de Dieu. Qui accepterait semblable argument si l'un des deux conjoints quittait sa famille pour répondre à l'appel de Dieu d'en fonder une autre ? De qui se moque-t-on ? Dieu change d'avis, car Dieu sait bien qu'il ne peut appeler au presbytérat que des célibataires, n'est-ce pas, si l'on veut croire à la mythologie (...). Pas un moment d'humble demande de pardon pour ceux qu'une telle décision blesserait, seulement louange et remerciements ! (...) Faut-il être à ce point autocentré pour que l'autre ne compte pas, pour que sa souffrance ne puisse être imaginée, son ébranlement ? »

Celle de Mgr Duthel⁷, théologien moraliste qui fut jadis officiel à la Secrétairerie d'Etat, pose le même constat : « Il n'y a aucune trace de repentir, de regret devant la faiblesse humaine, que l'on pourrait aisément comprendre, dans le fait de briser l'engagement sacerdotal. Il y a des moments où l'humilité, la faiblesse et la pauvreté de cœur doivent pouvoir transparaître car nul n'est parfait. Nous sommes dans la situation de quelqu'un qui réussit successivement divers engagements définitifs, et qui en est heureux. DG dit qu'il a reçu un appel de Dieu à s'engager dans la voie du mariage. Comment est-ce possible alors que Dieu lui avait déjà lancé un appel à s'engager dans le sacerdoce ? »

L'attitude de Barbarin contestée

Ces deux prêtres lyonnais poursuivent sur la lettre de David Gréa lue par le vicaire général lors de la messe. Le P. Royannais pointe : « Et le site du diocèse de Lyon publie la lettre de David, et le vicaire général lit la lettre de David pendant la messe. Mensonge à la messe ! Le vicaire général porte-parole de David et non du Cardinal ! » Quant à Mgr Duthel, il déplore : « Comme beaucoup de prêtres et de laïcs, ce qui me semble le plus grave, c'est la lettre que le Vicaire

général a lue, au nom du Cardinal, lors des messes du dimanche où l'événement a été annoncé publiquement et qui, de ce fait, faisait autorité pour le départ de DG, sans aucune analyse ni discernement (...). Peut-on penser désormais que tout sentiment ou toute pulsion pourra être considérée comme un appel de Dieu si la personne l'envisage ainsi ? Tout pourra alors être cautionné. Nous sommes là dans le cadre d'un pur individualisme, d'un utilitarisme et d'un syncrétisme, démarches qui habitent largement notre monde ». Ils vont plus loin et s'indignent de l'attitude du cardinal Barbarin et de cette audience papale, « sidérante. Alors, les prêtres qui quittent le ministère rencontrent le pape maintenant. C'est quoi ce spectacle ? Qu'espérait le cardinal à organiser cela ? Combien de temps encore va-t-on mépriser l'Eglise, à l'instrumentaliser pour sa propre stratégie ? Pendant ce temps, la Parole Libérée n'est toujours pas reçue par le pape, par exemple », s'émeut justement le P. Royannais. De son côté, Mgr Duthel fait mine de s'interroger sur ce qui est à ses yeux « une manipulation du Successeur de Pierre, entérinant la prétendue belle démarche de DG et une promotion du mariage des prêtres ». S'il prie pour son ex-confrère, il note par ailleurs que David Gréa « était devenu une star (...). Il était aussi une sorte d'électron libre dans le paysage ecclésial lyonnais, qui repoussait certains comme il en attirait d'autres », notamment ces « jeunes, qui se sont confiés à DG et qui lui faisaient confiance dans sa démarche pastorale, même si cette dernière, qui devenait de plus en plus ressemblante aux télévangélistes américains, suscitait de nombreuses perplexités, tant chez les prêtres que chez les laïcs. Certains jeunes sont profondément blessés et meurtris. La population jeune changeait régulièrement de configuration, ce qui signifie que ce n'était pas une communauté qui se rassemblait, mais le souci du nombre, d'un certain business d'une population jeune attirée par un groupe musical ». Un curé à son compte, ce que déplore Mgr Duthel, par ailleurs défenseur d'une vision assez ancienne du presbytérat, hélas !

Dieu sait que nous évoquons les difficultés du ministère régulièrement (cf. *Goliath Hebdo* n° 467) et que nous comprenons les raisons qui poussent certains prêtres à le quitter. Nous ne voyons pas en quoi le mariage peut être un obstacle pour le ministère presbytéral. Nous sommes pour la réintégration des prêtres mariés et

l'appel d'hommes mariés à devenir prêtre. Mais dans cette histoire, l'attitude du cardinal Barbarin et de toute cette caste gravitant autour de lui et dans les milieux conservateurs donne la nausée. Il s'agirait de décrédibiliser l'idée de prêtres mariés qu'ils ne s'y seraient pas pris autrement. Non, il s'agit de maintenir un favori, qu'importent les contorsions théologiques usitées (et dénoncées par les deux prêtres lyonnais). Hasard de calendrier ? Le prochain *Goliath Magazine* s'intéresse au presbytérat, à la crise que vivent les prêtres aujourd'hui, et pose la question à la suite de Mgr Gaillot, évêque de Partenia : « Ceux qui se présentent aujourd'hui dans les séminaires seront-ils les prêtres dont l'Eglise aura besoin demain ? » Il ne s'agira pas pour nous de proposer des recettes particulières mais de lancer des pistes de réflexion, à la différence du primat des Gaules qui, sous couvert de Mardi-Gras, propose aux donateurs du denier de l'Eglise de cracher au bassinet et de préparer des bugnes⁸ pour son curé...

A Lyon, depuis quelques années, se joue un opéra-bouffe qui n'en finit pas, avec un cardinal qui cherche à se refaire une virginité en s'emparant de sujets – qui le révoltaient jusqu'à présent – en raison d'intérêts particuliers. Il s'agit bien, de fait, d'une manipulation d'un sujet récurrent dans l'Eglise pour maintenir en place un prêtre devenu une personnalité qui laisse perplexe. Cette affaire confirme en tout cas le manque de discernement de l'archevêque qui avait donné David Gréa en modèle à son presbyterium. « Eglise vérolée ! », pour paraphraser le P. Royannais. □

1. <http://www.egliselyoncentre.fr/lettrededavid>
2. http://www.lavie.fr/debats/edito/un-petre-s-en-va-21-02-2017-80106_429.php
3. <http://www.famillechretienne.fr/eglise/viede-l-eglise/pretres-ils-nous-rappellent-la-beaute-et-l-importance-du-celibat-213372>
4. <http://www.la-croix.com/Religion/Religion-et-spiritualite/Les-pretres-face-celibat-2016-02-05-1200737905>
5. <http://Lyon.catholique.fr/?Le-celibat-est-un-dur-combat-C-est>
6. <http://royannais.blogspot.fr/2017/02/david-grea-quitte-le-ministere.html>
7. <http://www.laredemption-stjoseph.fr/actualites/edito-du-26-fevrier-2017>
8. Beignets lyonnais. La lettre précise la recette...